

# BANQUE IENA

## EPREUVES ECRITES 2005

### ANGLAIS LV2

Les tableaux statistiques et les chiffres qui suivent ont été établis à partir de trois sources distinctes. Les correcteurs pilotes et les ESC nous ont fourni les notes de chaque correcteur par courriel. Par la suite, les rapports des correcteurs nous sont parvenus soit directement, soit via l'ACFCI. Enfin, la DAC nous a remis les statistiques nationales pour l'écrit. Si la première source est exhaustive grâce à l'efficacité des correcteurs pilotes et aux responsables 'concours' des ESC, la deuxième l'est moins, un certain nombre de rapports, envoyés directement à la DAC en dépit des consignes à ce sujet, ne nous sont pas parvenus. Quant à la troisième, elle n'a pas été en mesure, à la mi-juillet, de nous fournir les moyennes spécifiques de chaque exercice ; nous n'avons pas non plus à notre disposition les statistiques de l'oral. Ces précisions nous ont semblé utiles, ne serait-ce que pour expliquer, par exemple, les variations sur le nombre de correcteurs, ou les légères distorsions au niveau des moyennes.

1172 candidats ont composé en anglais LV2, 46 ne se sont pas présentés. L'écart type est de 3.

ÉPREUVE	Moyenne sur 24 CORRECTEURS
VERSION	11.69
THÈME	10.22
Q1	9.79
Q2	9.33
MOYENNE GÉNÉRALE	10.26 (t)

La moyenne pour la présente session est de 10,26. Elle était de 9,95 en 2004 et de 10,00 en 2003. Cette amélioration est en partie due à la nouvelle mouture de la question I (9,79 /20), mais surtout au thème (10,22/20), beaucoup mieux réussi que les années précédentes. L'épreuve la mieux réussie est la version (11.69/20) tandis que l'essai devient la lanterne rouge (9.33/20), en contraste net avec les concours antérieurs. Comme en 1<sup>ère</sup> langue il y a de très mauvaises copies (trois candidats ont eu 0/20). Le nombre de très bonnes copies est également en régression (la meilleure note, 18/20, n'a été attribuée qu'une seule fois), confirmant l'impression de « tassement » du niveau évoquée par plusieurs correcteurs. Apparent paradoxe, donc, entre la progression de la moyenne générale, la bien meilleure réussite en thème et le déclin de l'essai.

Évaluation de l'évolution du niveau des candidats en LVII, constaté par les correcteurs au concours 2005

Épreuve & Résultats :	Avis des correcteurs	% des avis exprimés
<b>En régression</b>	<b>2</b>	<b>7.7</b>
<b>Stationnaire</b>	<b>10</b>	<b>38.3</b>
<b>En progression</b>	<b>8</b>	<b>31</b>
<b>Ne se prononcent pas (1ère année de correction)</b>	<b>6</b>	<b>23</b>
<b>Total des réponses</b>	<b>26</b>	<b>100%</b>
*****		
<b>Par rapport au concours 2004</b>	<b>16</b>	<b>61.5*</b>
<b>Par rapport aux années antérieures</b>	<b>7</b>	<b>27*</b>
<b>sans opinion</b>	<b>6</b>	<b>23*</b>
<b>Total des réponses</b>	<b>26</b>	<b>111.5% *</b>
* Résultat supérieur à 100%, certains correcteurs ayant coché deux cases.		

- (I) La moyenne générale nationale fournie par la DAC est de 10.21. Notre moyenne de 10.26 ne prend pas en compte un rapport qui ne nous est pas parvenu au moment de la rédaction de celui-ci.

Évaluation de l'adéquation aux objectifs fixés pour l'épreuve d'anglais LVII 2005

L'épreuve est jugée:	L.V. II	
Peu adaptée	0	0%
Adaptée	8	30.8%
Bien adaptée	11	42.4%
Ne se prononcent pas (1ère année de correction)	7	26.8%
<b>Total des réponses</b>	<b>26</b>	<b>100%</b>

Ces statistiques, pour intéressantes qu'elles soient, ne traduisent pas la multiplicité des cas rencontrés. Il nous est apparu qu'en 2005, en raison sans doute de la nouvelle organisation administrative du concours, la perception de la correction n'a pas été identique aux années précédentes. En 2005, environ 25% des correcteurs corrigeaient leur premier concours IENA LVII. D'autre part, la limitation à 20 copies par liasse n'a pas offert, à certains correcteurs du moins, une perception globale de la tendance. En effet, dans un souci de ne pas alourdir la tâche des correcteurs de LVII, certaines ESC ont attribué, pour le concours 2005, des lots de 20 copies à 5 correcteurs et des lots de 40 copies à 12 correcteurs ; les 9 autres ont eu des lots variant de 60 à 80 copies, un seul ayant eu la responsabilité d'en corriger 100. Ces données peuvent expliquer les variations dans l'appréciation du niveau que l'on constate dans les tableaux ci-dessus. En dehors de la moyenne générale de 10.21 et de l'écart type de 3 fournis par la DAC, les chiffres, les moyennes et les pourcentages fournis ont été calculés par nous-même. Comme en LVI, nous profitons de l'occasion qui nous est fournie ici d'exprimer nos vifs remerciements aux correcteurs, aux secrétariats (des ESC et de l'ACFCI) pour l'efficacité de leur travail et de leur collaboration.

## 1) VERSION :

Version d'un niveau de difficulté classique : bon équilibre entre les difficultés de vocabulaire et de grammaire.

Signification des signes utilisés ci-après :

[ *en italiques soulignées*, l'expression d'origine, *en italiques grasses* des propositions de traduction, liste non exhaustive, **en romaines grasses** une sélection des erreurs commises, (sic) indiquant que le rédacteur du présent rapport n'a pas commis d'erreur, c'est bien ce que le candidat a écrit. Le signe = précède une proposition de traduction, ? introduit les erreurs, juste derrière la bonne solution ; enfin, // signifie que l'on passe à autre chose.]

A) Faux-sens : Une bonne douzaine d'expressions et de mots, dans un contexte parfois un peu inhabituel, ont provoqué des faux sens.

*Kill* = tuer ? *disparaître* // *falling sick* = le fait de tomber malade ? le monde malade // *after moving house* = après avoir déménagé ? bouger de la maison / sortir de chez soi // *to prove* = se révéler, s'avérer ? prouver / démontrer // *to afford* = avoir les moyens de/ pouvoir s'offrir ? contacter/relever de // *intricacy* = complexité / méandres / arcanes / dédales ? inefficacité / défaillances / intrinsèque / intersection // *patient* = patient / malade / client ? patient (adj.) / patience // *let alone* = sans parler de / à plus forte raison ? laisser / laissez seul / abandonner / dans la solitude // *one* = on ? un / unique / solitaire // *wonders* = se demande / se pose la question ? une merveille // *drug interactions* = interaction médicamenteuse ? nombreuses injections fatales / mélange de drogues / d'overdose // *treating them* = les soignant / qui les soignent ? médecin traitant / médecins qui les traitent / les médecins (sic) les traitent (re-sic) // *threatening* = menaçant ? effrayant // *headache* = casse-tête / problème ? mal de tête (sens littéral et non métaphorique) // *to know of* = connaître / à notre connaissance ? savoir de / apprendre de // *to swear* = jurer ? to sweat

## B) Contresens :

Au-delà de ces simples confusions sur un mot ou une locution, des fautes plus sérieuses ont été provoquées par de graves méconnaissances lexicales, évoquées précédemment, d'une lecture hâtive de constructions pourtant classiques et de confusions sur la valeur de certains temps, notamment *would be...if it were not*.

*In today's world falling sick* = **Dans le monde d'aujourd'hui, le fait de tomber malade**, n'a généralement pas posé de gros problème, sauf aux candidats qui n'ont pas su décrypter la syntaxe de ce segment et qui ont traduit « *Dans ce monde qui tombe malade / atteint de maladie* », « *la société d'aujourd'hui pris comme sujet* ». « *En ce jour où personne n'est à l'abri d'un séisme* »

*after moving house* = **après avoir déménagé**, fut également, la plupart du temps, correctement traduit. Ce passage a pourtant donné lieu à d'étranges confusions « *après avoir déplacé sa demeure* » « *en sortant de chez soi* » « *après avoir quitté la maison* » le comble étant avec l'étonnante « *séance de cinéma* » (**moving ? movie**) !

*or while travelling* = **ou lors d'un voyage**, a connu des fortunes diverses, allant de « *après avoir voyagé* » à « *tout en travaillant* ».

*The intricacy of transferring patient records* = **la complexité du transfert des dossiers médicaux**, a induit des fautes plus graves, certaines frôlant le NS ; par exemple « *le record d'intensité / de péripéties / d'inefficacité* ». Beaucoup plus sérieux, « *les records de patience dans les transferts entre hôpitaux* », « *le record intrinsèque de transfert de patients* » ou encore « *la hauteur du record des transferts de patients* ».

*- Let alone between countries* - = **et à fortiori d'un pays à un autre** ; comme prévu, ce fut la pierre d'achoppement de cette version : « *laissez seuls entre eux* », « *isolés entre pays* », « *laissant à part entre états* », « *laissons tomber les campagnes* », « *une capacité à les laisser se débrouiller seuls entre les villages* » etc., etc.

*one wonders* = **on se le demande**, en revanche, n'aurait pas dû surprendre un candidat honorablement préparé. Il y eut cependant beaucoup de « *on le devine* », « *on se demande s'il y en a un* » qui ont pesé lourd dans l'évaluation finale.

*A less threatening but more common headache* = **un casse-tête moins menaçant mais plus courant** ? « *peu de traitements mais plus de douleurs communes* », « *la migraine est de plus en plus difficile à soulager* »

*We know of nobody* = **nous ne connaissons personne**, généralement bien géré, a donné du fil à retordre à plusieurs candidats ; « *on n'entend parler d'aucune personne* » bien maladroit ; plus grave « *nous savons que personne* » ou bien encore « *on sait d'une personne que* », « *nous n'avons appris de personne que* ». Que dire de : « *nous ne connaissons personne qui soit prêt à travailler dur* » ?

La phrase *getting a good or bad deal from...* = **gagnant ou perdant dans le contrat que lui propose son opérateur de téléphonie mobile** donne parfois des dérapages comme « *beaucoup de personnes reçoivent un appel de leur fournisseur leur annonçant qu'ils vont mourir* ».

### C) Syntaxe :

#### a) formes verbales et temps :

Nous avons déjà signalé la difficulté à gérer le conditionnel **would be...if it were not**. D'autres formes verbales ont été sources d'erreurs grossières : *today's world falling sick* compris comme signifiant « *le monde d'aujourd'hui est en train de tomber malade* » (l's étant interprété comme **is falling**). La construction impersonnelle **one wonders** n'est pas maîtrisée, allant parfois jusqu'à « *une merveille* ». Enfin, la construction **is pricing plans** a posé des problèmes à beaucoup de candidats : « *c'est le prix des plans* », « *est en train de renchérir les plans* », « *concerne les prévisions budgétaires* », « *recherche sans fin des contrats les plus onéreux* » et « *mais une augmentation des mal de tête quotidiens sont à venir* » !

#### b) mots invariables et formes adverbiales :

**While** traduit par « *après* », **between** par « *voisins* » > **between countries** = « *pays voisins* » !

**know of, 'of'** considéré comme possessif ou indiquant la provenance.

### D) Style & qualité de l'expression :

La qualité du français laisse parfois sérieusement à désirer, surtout le charabia de la dernière phrase, signalée par une majorité de correcteurs. Autre phrase à poser problème et dont la restitution en français ne fut pas des plus réussies : *A less threatening but more common headache*. « *Moins d'explications mais plus de migraines* » ; « *un mal de tête rajoute de la valeur aux plans* », « *le moindre traitement...un simple mal de tête* », « *un mal de tête moins dangereux mais plus banal* », « *moins le traitement mais plus du mâle (sic) à être qui a fait les plans* » et 'last but not least' : « *un*

*mal de tête moins effrayant mais plus commun est l'implants (sic) de piercing* » (eh oui, il fallait y penser !). Méconnaissance de la plupart des signes de ponctuation : absence de virgules ou virgules mal placées, par exemple après un sujet suivi d'un verbe ; on trouve des virgules, points virgules et deux points en début de ligne (influence pernicieuse du traitement de texte ?). Certaines versions comportent un nombre sidérant de fautes d'orthographe, « *le 'bon' français n'est-il plus qu'une utopie* », « *un festival de fautes d'orthographe* » : **déminage** (moving), un **maux de tête** (headache), les **hopitals** (hospitals), **morent** (die), qui **leur** traitent (treating them), **ne peut pas les donner les informations qui ont besoin ds le moment** (sic) ! D'autres fautes ponctuelles sont fréquemment signalées, comme : « *une quelconque personne* » pour **nobody**, « *records patients* ». Enfin des barbarismes, : **médicamentions, comicale**.

## 2) Question 1 :

« *In what ways do the tendencies of modern society described by the author affect our everyday lives?* »

La nouveauté du concours 2005 se situe ici. Critiquées par une partie des correcteurs qui ne voyaient pas l'intérêt des deux questions traditionnelles de compréhension, prenant appui sur des citations du texte d'appui, celles-ci sont passées à la trappe. Elles ont été remplacées par une question unique, de compréhension, plus longue et à spectre nettement plus étendu. Les commentaires sur cette première mouture sont divers, mais il y a un consensus pour saluer la meilleure sélectivité et l'adaptation au niveau des candidats. La moyenne générale pour cet exercice est très voisine de 10/20, ce qui corrobore la réception plutôt favorable de cette mutation. À contre courant de la tendance, une correctrice signale que les candidats n'ont pas compris la question : « *Les étudiants ne savaient pas s'ils devaient ne parler que du texte ou élargir sur 'affect our daily lives'* ». Moins explicitement critiques mais réservés cependant, sept correcteurs font état de confusions dans la gestion de l'exercice. Le mot **tendencies** et la valeur de **our** sont signalés comme la source la plus fréquente d'erreurs. Dans le texte même, le mot **clutter** n'a que rarement été clairement identifié. Certains signalent de réelles difficultés à comprendre le texte : « *les candidats n'ont souvent pas compris l'idée de la contradiction, ou paradoxe, entre les objets inventés pour nous faciliter la vie et qui finissent par faire le contraire* », « *Some students didn't see that there was a common theme to the text and therefore didn't outline 'the tendencies'* », « *Others thought that the general trend was to promote simplicity* ». Comme par le passé, ces correcteurs signalent plagiat, coupé/collé, digressions, exemples hors texte, commentaires personnels, d'autres soulignent l'évanescence, le flou artistique de ces candidats « *who beat about the bush* ».

Cependant, une très forte majorité de correcteurs (16 sur 26) répond par l'affirmative à la question de savoir si les candidats ont compris le texte, ce qui ne les empêche pas d'émettre des réserves ponctuelles. « *La plupart des candidats (sur 40 en l'occurrence) ont compris l'esprit de la question : synthèse des idées du texte sans recopiage. Très peu ont recopié des fragments, d'autres (rares) ont introduit des idées extérieures au texte. L'erreur la plus fréquente est la mauvaise compréhension du texte* ». Une autre correctrice reproche aux candidats de paraphraser le texte, elle se plaint que « *c'est ennuyeux à corriger* ». L'impression générale demeure sereine en dépit des cas de « *reprises d'expressions ou de phrases entières de l'article* » et « *les éléments de réponse qui ne figurent pas dans l'article* ». Mais la satisfaction générale se retrouve dans ce commentaire : « *La Q1 a permis de vraiment voir si les candidats avaient compris l'article ou pas* ».

Pour un galop d'essai, le résultat est plutôt satisfaisant. Les candidats mal renseignés sur l'évolution de l'épreuve de LVII ont « trinqué », il ne tenait qu'à eux de se tenir au courant. L'impression générale de meilleure réussite ne doit pas cependant masquer la pauvreté lexicale de beaucoup de candidats, qu'il s'agisse de vocabulaire spécifique ou technique de base (notamment les domaines de la télécommunication, des médias ou de l'informatique) ou plus simplement d'expressions idiomatiques. Trop de candidats donnent l'impression d'être totalement coupés de l'expression populaire pratiquée quotidiennement à la maison, dans la rue ou au travail. Comme nous le suggère le titre de l'article, sur le plan du langage et de la recherche lexicale, il est recommandé d'avoir des idées claires et de les exprimer clairement ; à cet effet, nous recommandons aux candidats : « **Keep it simple !** »

## Question 2:

**"In our society of over-consumption, could more be less in terms of freedom and leisure? Illustrate your answer with concrete examples."**

La pléthore qui caractérise l'époque touche particulièrement le secteur de la communication et de l'audiovisuel. La somme époustouflante de chaînes accessibles au téléspectateur, tant par le câble que par satellite, les multiples fonctions non maîtrisées des portables, la profusion de programmes offerts par les ordinateurs et leurs logiciels sans cesse plus complets et complexes sont autant de pôles de diversité et de diversion qui laissent le consommateur perplexe. Toute cette abondance peut devenir tellement accaparante que le temps finit par manquer et que les choix, pour la majorité des consommateurs de loisirs, deviennent impossibles. Cependant, il est évident que les réactions devant un tel afflux de biens de consommation varient selon les générations.

En réalité, cette surabondance de produits offre une telle possibilité qu'une sélectivité réfléchie et judicieuse finit par s'imposer comme un critère majeur d'adaptation à notre époque qui, de consommatrice, est devenue surconsommatrice. Si l'expression « *more is less* » caractérise l'actuel engorgement résultant de la société de consommation, « *less is more* » peut devenir le mot d'ordre de tout un pan de la société qui apprend à se dépouiller, dans une démarche Zen. Ne serions-nous pas en train d'assister à l'émergence d'un nouveau darwinisme, caractérisé par la survie de consommateurs capables de « mieux choisir » ?

Comme nous l'avons déjà laissé entendre, il nous semble essentiel que les candidats soulignent l'effet neutralisant et parfois anesthésiant de tous ces superlatifs de l'offre faite aux consommateurs. En effet, l'Internet, prouesse technologique, nous apporte un flot considérable de sources d'informations, mais l'excès d'information ne tue-t-il pas l'information ?

Tous les sites proposant achats en tous genres, vols à prix cassés, séjours « tout compris » où même les boissons alcoolisées sont illimitées, forfaits vacances et loisirs « packagés », ne sont-ils pas la preuve que la saturation nous attend et que les conséquences de cette abondance peuvent même devenir mortifères ? « *Supersize me* » en est une illustration cruelle : la démesure des nourritures consommées en restauration rapide agit de manière désastreuse sur le métabolisme du consommateur devenu accro.

Un autre volet du problème est l'isolement dans lequel le surconsommateur finit par se trouver enfermé : la solitude de l'adolescent devant son téléphone mobile où les jeux font office de correspondants. Il en va de même pour le joueur impénitent, de tout âge, rivé à sa console. Cette même mise en quarantaine se constate au niveau de la famille où chacun des membres possède sa panoplie de gadgets électroniques, autre facteur d'isolement.

En dernière analyse, comme nous l'avons déjà dit au sujet de l'information, l'excès de choix ne tue-t-il pas le choix et l'excès de nourriture, la santé ? L'excès de loisirs ne finirait-il pas, lui aussi, par tuer la notion même de loisirs ?

Comme toujours, la diversité de la langue, la richesse lexicale en contexte et l'élégance de l'organisation de la pensée seront des paramètres à prendre en considération. C'est dans cet exercice de réflexion que les candidats sont invités à donner la pleine mesure de leurs qualités linguistiques et intellectuelles. Ils ne doivent pas hésiter à faire preuve de culture, de maîtrise linguistique et d'à-propos lexical. Les correcteurs sont invités à tenir compte de ces paramètres afin de donner à leur appréciation toute l'amplitude nécessaire.

### Qu'ont fait les candidats ?

« Dans les deux questions, la langue échappe souvent (malheureusement pas toujours) à la traduction littérale, donc maladroite, de phrases pensées et construites en français ou à l'accumulation de structures artificielles et de formules « *ready made* » apprises par cœur ».

L'expression **could more be less** autour de laquelle toute la réflexion des candidates devait être axée n'a malheureusement pas souvent été comprise. Quand les candidats ont saisi le sens littéral de la formule, nombre d'entre eux n'ont pas réussi à mener la réflexion à son terme, comme si ce **less** leur était totalement étranger, voire une mise en cause choquante de la recherche technologique. « *Peu de copies dans lesquelles la question n'a pas été comprise ; par contre, même dans les meilleures copies,*

les deux aspects de 'freedom' et de 'leisure' n'ont pas toujours été développés. Certains ont construit leur analyse de manière abstraite, ne tenant pas compte de l'aspect 'exemples concrets'. « La Q2 a permis aux candidats de s'exprimer, avec parfois de bonnes surprises, même dans les copies où la qualité de l'anglais n'était pas la meilleure ». « Les candidats semblent avoir suffisamment d'idées personnelles ou acquises au cours de leur scolarité pour faire face à ce type de question ». Un autre rapport signale « un effort louable de structuration et de cohérence du propos dans nombre de copies ».

### **Comment fallait-il traiter cette question ?**

« Il fallait évidemment insister sur le côté paradoxal de la question et donner des exemples concrets bien choisis pour illustrer cet aspect 'contre-pied' ». « En élargissant, en soulignant que le phénomène n'est pas nouveau, toute 'possession', donc consommation, restreint forcément la liberté ». Un correcteur propose « Firstly, to define when consumption becomes over-consumption, then try to identify a small number of areas where the plethora of choice could lead to mental paralysis ». Nombre de correcteurs nous ont signalé que les conseils prodigués dans le corrigé constituaient un point de départ parfaitement fiable.

### **La forme :**

#### **a) Grammaire :**

Les fautes les plus fréquentes portent sur les verbes et leur construction.

- \* toujours aussi choquante et irritante (et pénalisante pour les coupables) la sempiternelle absence du 's' à la 3<sup>e</sup> personne du singulier du présent de l'indicatif.
- \* trop de verbes irréguliers sont ignorés
- \* l'accord sujet / verbe
- \* ignorance de la construction de la proposition infinitive (avec *to want*)
- \* base verbale / -ed : *they are very satisfy*
- \* interrogatives : *What does this overconsumption could mean ?*
- \* constructions prépositionnelles : *could threaten mankind of regression*
- \* interversion des auxiliaries have & be : *the men are arrived to their limits*
- \* confusion sur *had rather > they rather prefer*
- \* *since / for / ago* : *since 20 years / there are a few years* (il y a qq's années de cela)
- \* comparatifs & superlatifs : *oldier / oldest / worriest*
- \* indéénombrables & mots se terminant en 's' ou 'sh' : *rubbishes, informations*
- \* every + pluriel : *every times // everybody buy*
- \* each + pluriel : *each people are*
- \* utilisation anarchique de *link words*: *moreover, whereas, indeed, furthermore, whatsoever, whether*
- \* gallicismes : *it exists / exist a problem, this don't touch* (ne concerne pas), *it wants to say* (cela veut dire) Des fautes ensuite sur les articles, les relatifs, les accords, sur les indéfinis : *some, a few, few, little* et dans le désordre *in the same time* pour *at the same time*, *informations* pour *information*, *both* pour *the two*

#### **b) En vocabulaire :**

*buyings ? purchases*  
*employs / employments ? jobs*  
*their own middle ? their own social standing*  
*freedomship ? freedom*  
*in the actuality ? in the news*  
*society of consumer/of consuming/of consumption ? consumer society*  
*applicate for a job ? apply for a job ( an application for a job)*  
*considerated ? considered*  
*consequencies ? consequences*  
*phenomenum / phenomeneum / phenomens ? phenomenon > phenomenae*  
*policy > police ? politics*  
*to be favorised ? to be privileged*

*a loose of freedom ? a loss of liberty*

*to choice ? to choose ( a choise)*

*to permit* est trop souvent utilisé au lieu de *to allow* ou de *to enable*, deux formes plus idiomatiques.

**c) Ponctuation et orthographe :**

*sixteen's ? sixties (60s)*

*happyness ? happiness*

*chipper ? cheaper*

*a movy ? movie*

*ment ? meant*

*leaving ? living*

*investissment ? investment*

*thinks ? things*

*arround ? around*

*deasises ? diseases*

*exportations ? exports*

*consummer ? consumer*

*adictited buy ? addicted to*

*to affroad ? to afford*

*griddy ? greedy*

*rubish > rubbishes ? rubbish (indénombrable)*

*interresed ? interested*

Attention aussi aux 'plaquages' intempestifs. Il n'est pas interdit d'employer des idiomes, encore faut il que l'essai soit de bonne facture et qu'ils ne viennent pas comme un cheveu sur la soupe. Dans les rapports de correction nous avons pendant des années insisté sur le fait qu'il ne fallait pas jeter de la poudre aux yeux des correcteurs qui risquaient fort d'être indisposés par l'étalage d'un certain type de vocabulaire idiomatique.

**La longueur des réponses dans les deux questions est-elle respectée ?**

Oui pour la Q1, excepté pour les candidats (très rares) qui recopient l'énoncé de la question dans leur réponse. On nous signale aussi quelques cas où les questions 2 sont trop courtes.

**Texte de support :** est-il utilisé comme tremplin pour traiter la question 2 ?

D'une manière générale, le texte est perçu comme intéressant et porteur, contenant un certain nombre d'exemples pouvant servir de point de départ à une réflexion personnelle. Quelques candidats sont signalés comme s'étant contentés de se cantonner aux seuls exemples du texte d'appui, sans aucun investissement personnel. D'autres, rares, ont rédigé un essai totalement abstrait. Beaucoup n'ont pas compris la signification de « *could more be less* ».

3) **THÈME :**

Les commentaires des correcteurs soulignent la qualité des traductions et l'adéquation des phrases proposées aux candidats avec le travail effectué en amont en prépa. Quelques remarques plus restrictives portent sur l'inattention, voire le réel manque d'attention de candidats qui commettent des erreurs « *qu'ils n'auraient jamais commises en cours d'année* ». Un autre, plutôt 'tongue in cheek', nous dit : « *Atelier traduit pas 'sweet shop' !!! mais de telles erreurs sont très rares, en général le niveau en thème est excellent* ».

Un seul correcteur considère le thème grammatical de cette session comme peu adapté : « *Thème non discriminant car trop basée (sic) sur du vocabulaire inconnu de tout le monde... Tout le vocabulaire technique de ce thème a posé de gros problèmes à tous les candidats* ».

a) **GRAMMAIRE :**

L'équilibre entre les difficultés lexicales et grammaticales est plus précaire cette année ; certaines expressions d'une technicité de niveau pourtant courant ont visiblement dérouté une partie non négligeable des candidats. Le vocabulaire d'usage dit 'courant' a également fait défaut et causé du

tourment à des candidats qui n'ont vraiment pas beaucoup investi dans la préparation de cet exercice. L'essentiel reste la grammaire puisque les candidats se voient proposer un thème grammatical. Dans ce domaine demeurent beaucoup de difficultés, mais le fait marquant du concours 2005 est la belle réussite d'une majorité de candidats : les rapports signalent de nombreuses copies comportant plusieurs phrases indemnes de la moindre défaillance et plusieurs correcteurs ont des moyennes supérieures à 12.5/20.

Les difficultés grammaticales les plus fréquentes ont été : *plus...plus*, l'article *the* étant assez souvent omis, comme d'ailleurs celle de 'y'. La traduction de *on* n'est pas acquise par tous.

Ce sont les formes verbales, qu'il s'agisse du choix des temps (preterit ou pluperfect), de la forme simple ou de BV+ing, du rôle et de la valeur des modaux, de l'interaction des auxiliaires (temps composés avec *had had* ou *had been*), des conditionnels ou encore des interrogatives ou interro-négatives, de la maîtrise des verbes irréguliers ou encore de l'accord sujet/verbe, pour ne citer que les cas les plus fréquents, qui ont sonné le glas des traductions des candidats les moins au point.

- Le conditionnel *aurait pu* a provoqué des dégâts : *Who could have imagine, might have think, could had thought, who could have been imagining.*

- L'imparfait *faisait* = *had been producing* a été une source d'échecs nombreux : *has been making, used to make, was making, had be made...* comme plus loin (N°7) *fournissait* : *used to supply, was supplying, would supply, had supplied...* > *has supplied, has been supplying, supplies, use to supplying, use to supplied, use to supply...* Ici la traduction de *depuis* a posé problème; au lieu du *for twenty years*, de nombreux *since 20 years, 20 years ago, for 20 years ago* ont fait grincer des dents plusieurs correcteurs.

- *quand elle fit faillite* = *when it went bankrupt* a donné : *did bankruptcy, bankrupted.*

- *si on avait investi* = *if we had invested / had we invested* > *if we would have invested, if we should invest, if we would had invested, if we have had invest*, autant d'exemples typiques de méconnaissance de la gestion du conditionnel.

- *on aurait évité* = *we would have avoided, (the crisis) would have been avoided* autre groupe verbal où le conditionnel a souvent été bousculé : *we would have avoid, we had could avoid.*

- *prendra* = *will make* ; ce futur, pourtant simplissime, va entraîner des maladroites aussi cocasses que graves : *will made, will have made, will makes, has took...*

- *quand...auront donné* = *when / once the experts have given. When* + present perf. continue de piéger un candidat sur quatre. *When the experts will have given, will give, would have given, will have give...*

- *qu'il était en congé* = *he was away, had been away.* Encore une tournure pourtant explicite qui a fait douter plusieurs candidates > *he was being, he has been.*

- *il n'a toujours pas réussi* = *he still has not managed to/ succeeded in* a donné parfois : *he have succeed, he hasn't succeeded, hasn't succeed. Toujours*, ici dans un contexte réducteur de *pas encore* a été souvent traduit par *always*.

- *était-ce nécessaire* = Enfin, la nécessité ou l'obligation qui sous-tend *était-ce nécessaire* a gêné plusieurs candidats, donnant des amalgames du genre : *did we need have spent ?*

L'interro-négative *n'est-il pas* n'a pas inquiété les candidats bien préparés, ce qui ne fut pas le cas de *dont*, = *whose, of which*, l'un des sérieux obstacles de ce thème, fut traduit par : *whom, whose the head office, which* (non prédédé de *of*), *which of. Presque personne* fut également délicat à traduire, la charge négative de *hardly* n'étant pas toujours assimilée = *hardly anybody, practically nobody* > *nearly nobody, hardly nobody, hardly somebody, hardly none, hardly person.* La traduction de *telle* (N° 2&10) n'a pas toujours été menée à bien : p.ex : *a such, a so high, such a sums, suches increase, so huge money, so many money, so money.*

#### b) VOCABULAIRE :

[ *en italiques soulignées*, l'expression d'origine, *en italiques grasses* des propositions de traduction, liste non exhaustive, *en romaines grasses* une sélection des erreurs commises, (sic) indiquant que le rédacteur du présent rapport n'a pas commis d'erreur, c'est bien ce que le candidat a écrit. Le signe = indique une proposition de traduction, > introduit les erreurs, juste derrière la bonne solution, // signifie que l'on passe à autre chose, ? signifie « et non pas ».]

\* Le vocabulaire courant est généralement bien maîtrisé à part quelques rares exceptions comme : *s'attendre à* = *to expect* diversement traduit par *wait, attempt, wonder, assist to...*// *éviter*

= *avoid* > *evite* // *actuelle* = *current, present*, traduit par **actual, actually, the today's...** // *donné leur avis* = *have given their opinion* traduit par **advice, advices, advises, council, meaning...** // *fournir: to supply/to provide...with* traduit par **to sell, to give, to furnish.** // *se rendre compte de* = *realise, be aware of, take notice of* > **take for granted, take into account.**

\* En revanche, le vocabulaire plus spécifiquement économique ou quelque peu technique est plutôt mal connu cette année. De nombreux mots ou expressions ont été à l'origine de barbarismes multiples ou de FS graves, tel : *choc pétrolier* = *oil crisis/shock* > **crisis of oil, petrol crash/krach** // *hausse des prix* = *increase/rise in prices* > **an increasing/ rising/skyrocketing/raising in, a rise on...** // *immobilier* = *property* > **housings, building, flat, house,estate realm...** // *usine* = *factory, plant* > **manufactory, manufactory** // *fabriquer* = *make,produce, manufacture* > **build, fabricate** // *appareils électroménagers* = *electric household/domestic appliances* > **electronic house machines, home products, family helping, életroménagère appareil (sic)...** // *fit faillite* = *went bankrupt, went into the wall, fail, went bust* > **plummeted, did/ made bankrupt, bankrupted, went in failure, went bankroot** // *crise* = *crisis* > **crise** // *minister* = *ministre* > **ministry** // *embaucher* = *to hire, to employ, to appoint, to recruit...* > **to take, to call...** // *comptable* = *accountant, bookkeeper* > **accounter, counter, account, comptable, countable, bookmaker, figures manager...** // *société* = *firm, company, business, enterprise* > **compagny, society** // *siège* = *headquarters, head office* > **chair, center, seat, high quarter, mother house, lead building, head room, pole place...** // Suède = **Sweden** > **Sueda, Swiss, Switzerland** // logiciel = *software* > **softwares, informatic programmes, logicials** // *congé de maladie* = *(on) sick leave, (to be) away, absent, off* > **on disease holiday, in recovery vacation, in medical day off, in ill break, (was) sick off, on healingday, on sickness relief...** // *directeur des ventes* = *sales manager, sales director, director of sales, head of sales...* > **director of sells, selling manager, saling manager, sailing boss...** // *dépenser* = *to spend* > **to depense** // *somme (d'argent)* = *sum / amount (of money)* > **number, somes** // *atelier* = *workshop, shop* > **post, atelier, draftroom, working room, study, sweaty factory, tinker place, home side...**

Dans le rapport sur le concours 2004, on pouvait lire : « *Il importe d'apprendre le vocabulaire en contexte et les règles de grammaire de base. Il n'y a aucun piège grammatical dans les phrases proposées. Nul besoin pour les concepteurs d'aller chercher d'obscures exceptions qu'on peut trouver dans certains Q.C.M. dans la mesure où beaucoup de candidats ont du mal à maîtriser les mécanismes grammaticaux fondamentaux. Ce n'est pas qu'ils les ignorent, mais le jour du concours ils ne sont souvent pas à même de les appliquer.* »

*Les candidats de deuxième langue nous avaient habitués à mieux des années durant. Il faut que les candidats de deuxième langue du concours 2005 s'investissent beaucoup plus dans le thème grammatical, car ce faisant ils auront aussi de meilleurs notes à l'essai et à la nouvelle question de compréhension qui remplace les anciennes questions 1 et 2. Nous comptons sur leur détermination.* » Il semble évident, à la lecture des rapports des correcteurs, que ce paragraphe a été lu et mis en application par bon nombre de candidats. Que la longue liste des mots « technico-économiques » ne masque pas la réalité des progrès accomplis. Le but d'un rapport est avant tout de signaler les points de faiblesse et proposer des solutions. Il n'y a malheureusement pas de place pour citer la quantité de belles traductions, élégantes et solides, qui ont également fait le bonheur de certains correcteurs. Pour ce qui est du thème grammatical, nous sommes sur la bonne voie ; reste à enregistrer une certaine catégorie de vocabulaire et un certain niveau d'expression que seule la lecture d'articles tirés de la presse anglophone de haut niveau permettra d'atteindre, puis de s'approprier.

### **CONCLUSION**

Dans un style qui n'est pas sans rappeler un certain poème de W.H.Auden (remember *4 Weddings & a Funeral* ?), un correcteur exhorte les élèves de prépa à « *débrancher les ordinateurs, arrêter les SMS, les 'video-games', les portables et la télé* ». Il leur dit : « *Comprenez que sans accès à la langue complexe et riche de la presse de qualité et des 'bons' auteurs, votre français et votre anglais sera (sic) pauvre et entraînera un appauvrissement de votre pensée et de votre capacité à comprendre et (à) exprimer les nuances* ». Sans être représentatif de l'ensemble du concours, le niveau d'expression stigmatisé ici est signalé par plusieurs correcteurs : « *chute dramatique du niveau de français* » qui fait écho à « *le bon français n'est plus qu'une utopie* ». Alors c'est ce point là que nous soumettons à la perspicacité et à l'ambition des candidats de 2006. « **Just do it !** »